

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE
CENTRE DE RECHERCHE HiCSA
(Histoire culturelle et sociale de l'art - EA 4100)

HiCSA Éditions en ligne

CRITIQUE(S) D'ART : NOUVEAUX CORPUS, NOUVELLES MÉTHODES

SOUS LA DIRECTION
DE MARIE GISPERT ET DE CATHERINE MÉNEUX

VITTORIO PICA EN LIGNE : SÉLECTIONNER,
ANALYSER ET INTERROGER LES DONNÉES
POUR DONNER DU SENS À LA RECHERCHE

DAVIDE LACAGNINA

Pour citer cet article

Davide Lacagnina, « Vittorio Pica en ligne : sélectionner, analyser et interroger les données pour donner du sens à la recherche », dans Marie Gispert et Catherine Méneux (dir.), *Critique(s) d'art : nouveaux corpus, nouvelles méthodes*, Paris, site de l'HiCSA, mis en ligne en mars 2019, p. 188-192.

VITTORIO PICA EN LIGNE : SÉLECTIONNER, ANALYSER ET INTERROGER LES DONNÉES POUR DONNER DU SENS À LA RECHERCHE

DAVIDE LACAGNINA

Traduction de Margherita Cavenago

L'approfondissement de Margherita Cavenago sur les écrits en langue française de Vittorio Pica fait partie intégrante du travail de l'unité de recherche coordonnée par mes soins auprès du Département des Sciences Historiques et du Patrimoine Culturel de l'Université de Sienne au sein du projet de recherche Furb 2012 « Diffuser la culture visuelle. L'art contemporain entre revues, archives et illustrations », qui inaugure un front théorique sur l'activité spécifique de critique d'art de Pica, qui mérite encore quelques réflexions¹.

Le projet de recherche repose en premier lieu sur la volonté de collecter les données, pour reconstruire ensuite les « faits » de l'activité du critique italien, sur le double front des activités journalistiques et institutionnelles. Une attention toute particulière est portée à son intérêt pour l'art moderne, qui n'a pas fait l'objet d'une attention spécifique et d'une réélaboration historico-critique comparable à l'étude de ses intérêts littéraires, peut-être plus célèbres, mais cependant limités – avec quelques rares exceptions – à seulement vingt ans, de 1879 à 1899. Et cela en dépit du simple constat qu'en réalité c'est surtout en tant que critique d'art qu'il s'est engagé et a produit les résultats les plus significatifs, d'abord du point de vue purement quantitatif et chronologique, puis des domaines d'intervention (de la peinture à la sculpture, des arts décoratifs aux arts graphiques contemporains, de l'architecture à la sculpture primitive) et des zones géographiques concernées (de l'Espagne à l'Europe de l'Est, de la Scandinavie à l'Extrême-Orient).

1 Au projet, financé par le Miur (code RBF12EU9R) pour une durée de quatre ans (2013-2017), ont participé quatre unités de recherche distinctes, respectivement actives auprès de la Scuola Normale Superiore de Pise (coordinateur G. Bacci), de l'Università di Udine (coordinateur D. Viva), de l'Università di Genova (coordinateur V. Pesce) et de l'Università di Siena. Concernant les contenus du projet dans son ensemble, ainsi que l'articulation des domaines d'études des unités individuelles, je renvoie à la section *Home / Il progetto* et aux pages relatives à la présentation du travail des différents groupes sur le site *web* de la base de données CAPTI (<http://www.capti.it/>), qui regroupe les matériaux collectés par les quatre différentes unités de recherche impliquées dans le projet Furb.

Si des mises à jour significatives de la bibliographie littéraire de Pica ont bien eu lieu², sur le plan de la critique artistique, les recueils rendus disponibles étaient encore lacunaires et incomplets jusqu'à il y a très peu, peut-être en raison de la difficulté, en l'absence d'une corrélation directe, d'une reconnaissance immédiate de tous ces titres – d'ailleurs très nombreux ! – contenus dans les principaux répertoires bibliographiques, tels que des extraits, des présentations de catalogues ou des dossiers de projets plus ambitieux d'ouvrages, qui ont souvent généré de la confusion par des chevauchements, doublons ou repères chronologiques incertains.

L'objectif initial a donc été d'établir un registre aussi complet et ordonné que possible des titres connus, « confus » ou « oubliés », afin d'organiser la publication intégrale d'une base de données en ligne en libre accès³. Avec un accès gratuit et direct sur le web, il a ainsi été possible de rendre public un riche patrimoine de sources bibliographiques plutôt significatives, en vertu du nombre de titres enregistrés – jusqu'à maintenant conservés de façon lacunaire et fragmentaire dans des bibliothèques et collections différentes en Italie comme à l'étranger – et du large éventail d'intérêts dont ils témoignent. En même temps, un effort d'investigation archivistique encore plus minutieux a été entrepris sur les documents – lettres, cartes postales, photographies, textes manuscrits – produits par Pica et conservés dans d'autres archives, en vue de recomposer le fonds personnel du critique italien malheureusement refusé par les institutions après sa mort⁴. Dans ce cas aussi, les nombreux témoignages encore existants ont été fichés et, si possible, numérisés, afin de constituer l'édition complète d'un corpus documentaire cohérent et d'un accès également gratuit au réseau. La sélection des matériaux ainsi identifiés n'a pas été sans risques : la collecte ciblée

- 2 Je fais référence notamment aux riches annexes bibliographiques de Nicola D'Antuono, *Vittorio Pica. Un visionario tra Napoli e l'Europa*, Roma, Carocci, 2002, p.175-200 et, jusqu'à l'année 1898, au texte de Alessandro Gaudio, *La sinistra estrema dell'arte. Vittorio Pica alle origini dell'estetismo in Italia*, Manziana, Vecchiarelli editore, 2006, p.141-160.
- 3 Sur l'articulation de la base de données et sur son fonctionnement plus en détail, voir Giorgio Bacci, Davide Lacagnina, Veronica Pesce, Denis Viva, « Spreading Visual Culture: a Digital Project for Contemporary Art, Literature and Visual Culture. State of the Art, Perspectives and Collaborations », *Art History Supplement*, vol.4, n° 3, 2014, p. 27-52. Le projet informatique de la *database* a été établi par G. Andreoletti et A. Ficini.
- 4 Inutiles furent les tentatives de la veuve du critique italien de confier ses archives et sa bibliothèque au tout nouveau *Istituto storico per l'arte contemporanea*, rattaché à la Biennale de Venise et officiellement inauguré en 1928 à l'initiative d'Antonio Maraini, successeur de Pica dans la direction artistique de la manifestation : ce manque d'intérêt de la part de l'institution avec laquelle Pica avait longtemps collaboré depuis ses premières éditions, s'expliquait notamment par la transition générationnelle, culturelle et politique, marquée par le nationalisme croissant de l'ère fasciste, de plus en plus incompatible avec le cosmopolitisme et la xénophilie des choix de Pica.

de portions de fonds d'archives beaucoup plus complexes et articulés dans leur substance matérielle aurait pu apparaître en effet d'un intérêt marginal et injustifié du seul point de vue de la prise en compte des ressources concernées et de leur correcte valorisation. En privilégiant le seul nom de Pica, le danger était d'appauvrir en valeur et en sens le réseau des relations et des contacts, dans lequel la recherche elle-même puisait sa source et sa raison d'être, ou d'établir, au sein de cette cohésion, une hiérarchie d'intérêts improbable sinon totalement immotivée⁵.

La dématérialisation caractéristique d'une base de données en ligne a offert une réponse valable à ces préoccupations. Non seulement elle permet de rétablir une réalité autre, virtuelle et immatérielle, d'une unité archivistique et bibliographique physiquement inexistante ailleurs, en compensant ainsi sa perte irrémédiable, mais, en outre, elle ne compromet en rien les raisons de conservation et les contextes « réels » d'origine des documents appelés à composer le fonds virtuel. Au contraire, grâce aux possibilités et aux outils spécifiques du web, une initiative de ce type a permis à de tels contextes de vivre une « seconde vie », amplifiant les possibilités d'accès et d'exploration, dans un cadre de références plausibles et orientées vers l'approfondissement d'une personnalité spécifique⁶.

Contrairement à d'autres expériences similaires, qui ont numérisé et rendu disponible *on-line* d'entières collections d'archives déjà existantes dans leur substance matérielle et dans leur emplacement physique, dans ce cas, le fonds virtuel a été composé *ex novo*. Cela a été possible à partir du croisement des données et des informations qui ont été progressivement collectées grâce à l'étude de publications éditées et de documents d'archives, dans une enquête qui était et qui est – et ça ne pourrait pas être autrement – en constante évolution. Le jeu de renvois serré entre document manuscrit et texte imprimé a permis

5 Sur les critères de sélection et d'organisation des sources, d'archive comme bibliographiques, dans la base de données, uniquement pour la section Vittorio Pica, voir Davide LACAGNINA, « Vittorio Pica à neuf! Un progetto di ricerca, un archivio virtuale, una raccolta di saggi », in Davide Lacagnina (dir.), *Vittorio Pica e la ricerca della modernità. Critica artistica e cultura internazionale*, Milano-Udine, Mimesis edizioni, 2016, p. 7-30.

6 Ponctuellement cités en bas du classement de tous les documents composant la base de données, leurs localisations ont été conçues, si possible, comme des liens hypertexte immédiats vers des bases de données où les mêmes documents sont déjà insérés (mais non comme des fichiers numériques individuels disponible en ligne). De même, sur les bases de données concernées, une référence directe, via un lien hypertexte, a été ajoutée vers la *database* CAPTI: les voies d'accès aux documents ont ainsi été doublées, tout en sauvegardant les informations contextuelles, sur l'origine et l'appartenance à des unités d'archives et de bibliothèques bien définies, et en améliorant leur consistance et leur accessibilité, en termes de communication et de possibilité d'exploration en ligne.

la récupération progressive d'informations inédites sur des collaborations éditoriales, y compris à un niveau international, et donc d'intérêts de recherche spécifiques dont l'existence avait été ignorée auparavant. De même, le processus inverse est valable : la découverte d'un titre « oublié » a permis d'explorer la possibilité de nouveaux contacts épistolaires et d'élargir ainsi la recherche à des contextes jusqu'alors non sondés⁷.

La complémentarité de la double nature des sources disponibles en ligne – d'archive et bibliographiques – sera rendue beaucoup plus évidente à l'épreuve de la structure et de la fonctionnalité de la *database* CAPTI, dans laquelle une sous-section spécifiquement consacrée à Pica a été créée à l'intérieur de la section *Carteggi e documenti archivistici* pour en souligner la cohérence et l'unité par rapport aux matériaux les plus divers disponibles. En ce qui concerne l'activité du critique italien, il est ainsi possible de suivre la genèse d'un intérêt critique ou la publication d'un article à travers la correspondance qui le précède et le prépare, mais aussi d'arriver directement au résultat final d'un texte imprimé grâce aux anticipations qu'un échange de lettres révèle, par exemple, des temps de gestation, motivations, opportunités, projets manqués ou ratés – en d'autres termes, toutes les coulisses qui intègrent et enrichissent de nouvelles possibilités de lecture et d'interprétation de faits déjà connus. La possibilité de recherches croisées et transversales, en pleine autonomie, via des résultats d'interrogations librement ciblées à partir des options les plus variées, demeure : le nom d'un artiste, d'un critique ou d'un intellectuel, la référence à une exposition ou à une année, le titre d'un article ou de périodique etc. De plus, il sera possible d'accéder aux ressources disponibles d'une façon plus directe en suivant la structure de la base de données, dans laquelle la correspondance est collectée par destinataire et/ou expéditeur ordonnés par liste alphabétique et, pour chaque nom, par ordre chronologique, par date d'émission ou par année de production du document, pouvant ainsi idéalement placer sur un seul écran toutes les communications relatives à l'organisation d'une exposition ou au contenu d'un débat.

Par sa nature même, la base de données est une réserve de mémoire susceptible d'être ultérieurement implémentée, tant au niveau des documents – autant d'archive que bibliographiques – aujourd'hui disponibles qu'à celui

7 Beaucoup de nouveautés sont en train d'émerger, par exemple sur le front scandinave, suite aux recherches que j'ai mené en tant que *Affiliated Scholar* auprès du Nationalmuseum de Stockholm grâce à une bourse d'études financée par le « C.M. Lerici » au cours des mois de septembre et octobre 2017. En ce qui concerne la Suède, des correspondances inédites avec Richard Bergh, August Brunius, Carl Larsson, Thorsten Laurin, Erik Lindberg, Carl Milles, Carl Wilhelmson et avec le prince Eugen de Suède confirment et approfondissent les raisons d'un intérêt qui est tout sauf sporadique ou superficiel, comme je le montrerai de manière plus complètement argumentée en un autre lieu.

des modalités d'accès, dans la perspective de modalités de classement plus sophistiquées (du « marquage » des images à la possibilité d'effectuer des recherches textuelles grâce aux systèmes OCR) qui – comme on l'espère – seront intégrées au fil du temps. La *database* a été conçue comme un outil extrêmement souple et polyvalent, ouvert aux contributions d'autres groupes de recherche ou aux institutions intéressées par le partage, au fil des années et au-delà de la bureaucratie ministérielle, des ressources et opportunités de discussion sur les expériences de travail et les projets en cours.

Est donc particulièrement bienvenue cette occasion de rencontre avec l'équipe de recherche *Bibliographies de critiques d'art francophones*, à laquelle je dois toute ma reconnaissance pour l'intérêt porté à notre projet de recherche. Les études sur le critique italien démontrent désormais incontestablement ses liens directs avec la culture française, laquelle influence profondément une éducation sentimentale rare qui s'accomplit dans le Naples cosmopolite de la deuxième moitié du XIX^e siècle et, par la suite, une activité intellectuelle intense qui se déploie à un niveau international au cours des trois premières décennies du XX^e siècle. De plus, Pica a également beaucoup publié, traduit et fait traduire ses écrits en français et il a toujours adopté le français comme langue de travail dans ses contacts épistolaires ; et cela non seulement – comme c'était logique – avec les artistes français et belges, mais aussi avec les Espagnols, les Scandinaves et même, en dépit d'une mère anglaise, avec les anglophones, comme le prouve le cas de la correspondance avec James Abbott McNeil Whistler (University Of Glasgow, Library, Special Collections, Whistler Archive). Cet usage démontre non seulement les affections et prédilections de son éducation, mais aussi l'empreinte d'un militantisme culturel, voir politique, bien précis, soutenu par un internationalisme sûr et passionné qui voit en Paris le centre de la modernité – y compris, à partir de la Révolution française, dans une perspective historique – et le pôle d'un dialogue nécessaire dans lequel l'art est une valeur fondatrice de la civilisation, partagée au sein d'une participation croissante (ce n'est pas pour rien si la grande exposition et la large circulation éditoriale sont les formes de communication privilégiées par Pica), en tant qu'élément universel et universalisant de cohésion et de solidarité entre les peuples et les cultures, et donc aussi de libération et de justice sociale⁸.

8 L'internationalisme et le modernisme sont, en Italie, les deux pôles de la révolution socialiste de Turati, « par étape », à laquelle Pica resta fidèle jusqu'à la fin, dans son programme d'éducation du grand public aux instances de l'art moderne. Sur les rapports du critique italien avec le milieu socialiste milanais et en particulier avec Lorenzo Ellero et Anna Kuliscioff, compagne de Filippo Turati, je renvoie à ce qui a déjà été dit in Davide LACAGNINA, « Artisti internazionali e gallerie private a Milano negli anni Venti : le mostre di Vittorio Pica », in Francesca Castellani *et alii* (dir.), *Esposizioni*, actes du colloque international, Parma, Archivio-Museo CSAC, 27-28 janvier 2017, Quaderni di "Ricerche di S/Confine", en cours d'impression.